

MANIFESTE SUR LE PROBLEME PALESTINIEN

Les soussignés, intimement convaincus de la nature impérialiste, dans son essence et depuis son origine, du mouvement sioniste et de son incarnation : l'Etat d'Israël, mouvement classique de colonisation de peuplement d'un caractère particulièrement oppressif puisqu'il a abouti à l'expulsion du peuple arabe palestinien de son territoire légitime, à la destruction complète de l'entité régionale palestinienne et à la substitution d'un peuple à un autre.

— dénoncent l'illégitimité foncière, du point de vue historique et juridique, de l'Etat d'Israël, et son rôle néfaste et criminel en tant que saboteur du mouvement d'émancipation nationale et sociale des peuples arabes (agression de Suez), allié objectif de la réaction arabe, et en particulier du régime monarchique terroriste jordanien et base impérialiste, soutenue à bout de bras par l'impérialiste yankee, plantée au coeur de l'Orient arabe pour freiner et détruire la révolution socialiste arabe (agressions contre la Syrie avec l'intention avouée de renverser le régime de Damas);

— proclament leur appui inconditionnel au mouvement de libération palestinien en tant que mouvement de libération nationale dirigé contre le sionisme, l'impérialisme mondial ayant à sa tête l'impérialisme américain, la réaction arabe et la monarchie hachémite croulante d'Amman et soutiennent le droit du peuple palestinien à recourir à toutes les formes de lutte qu'il jugera nécessaires pour recouvrer ses droits nationaux et libérer sa patrie usurpée de la domination impérialo-sioniste, y compris la guerre populaire révolutionnaire, parfaitement justifiée par le marxisme-léninisme dans le cas de guerres de libération nationale et d'insurrections anti-impérialistes.

— soutiennent la revendication transitoire et immédiate de la création d'une République arabe Palestinienne sur les territoires palestiniens illégalement annexés en 1950 à la Transjordanie (Cis-Jordanie), effectivement dirigée par les Palestiniens eux-mêmes, comme une condition sine qua non du développement autonome du mouvement de libération palestinien, du point de vue politique et militaire, impliquant donc le renversement du régime monarchique et policier de Hussein.

— dénoncent vigoureusement le soi-disant réalisme qui nécessiterait la reconnaissance du "fait accompli" (c'est-à-dire de l'Etat d'Israël) en Palestine, capitulation honteuse devant l'injustice et les forces contre-révolutionnaires du moment et participation délibérée à la consolidation du "fait accompli" qui, s'il a besoin d'être consolidé, n'est pas si bien "accompli" qu'on veut bien le dire, attitude au demeurant démentie par toutes les révolutions nationales et sociales qui ébranlent aujourd'hui le monde et remettent en question des situations unanimement considérées comme "accomplies".

— estiment que toute attitude anti-sioniste conséquente ne

consiste pas seulement à dénoncer l'orientation réactionnaire de la politique extérieure israélienne et l'oppression que subit la minorité arabe en Palestine occupée ou réclamer la rupture des liens entre Israël et l'impérialisme mondial, comme se contentent de le faire les organisations réformistes israéliennes : Mapam et parti communiste israélien et les sionistes de gauche, mais fondamentalement à contester la légitimité historique et juridique de la création d'un Etat national juif sur le territoire de la Palestine arabe et oeuvrer pour la destruction radicale du rapport d'oppression nationale existant entre Israël et le peuple arabe palestinien, impliquant la contestation de l'existence même de l'Etat israélien, non du peuplement juif en Palestine et du caractère national qu'il y a acquis, même s'il est vrai que ce peuplement est le produit d'une entreprise de colonisation;

— apprécient en ce sens l'attitude anti-impérialiste et anti-sioniste vigoureuse et intransigeante adoptée par la République Arabe Syrienne et la République Populaire de Chine sur le problème palestinien qui, contrairement à l'U.R.S.S., n'entretient aucune relation diplomatique avec l'Etat sioniste, héberge à Pékin une représentation diplomatique palestinienne officielle de l'O.L.P. (Organisation de Libération de la Palestine), appuie inconditionnellement, politiquement, diplomatiquement et militairement (entraînement de guérilleros palestiniens et fourniture d'armes) le mouvement de libération palestinien; dénoncent l'attitude de l'U.R.S.S., indigne d'un Etat ouvrier (même bureaucratiquement dégénéré) qui collabore étroitement et ouvertement avec l'impérialisme américain au Moyen Orient pour maintenir le statu quo en Palestine (politique conforme à la tradition stalinienne de partage du monde en zones d'influences), retarder l'explosion révolutionnaire qui s'y prépare et éteindre par tous les moyens les flammes de la guerre populaire révolutionnaire;

— proclament hautement que leur opposition résolue et intransigeante au sionisme n'est en rien dictée par une quelconque hostilité envers le peuple juif ni même envers le mouvement national juif (dissociable du sionisme), parfaitement légitime au même titre que tous les autres mouvements d'émancipation nationale du monde, en tant qu'une des réponses possibles à l'oppression millénaire subie par le peuple juif, conforme par ailleurs à l'esprit de notre époque qui rejette les solutions assimilationnistes aux problèmes nationaux (1), inspirées soit par l'idéalisme démocratique petit-bourgeois, soit par le cosmopolitisme pseudo-internationaliste de type ouvriériste, époque qui voit la montée triomphante des mouvements nationalistes révolutionnaires d'émancipation ethnique, la renaissance des cultures et consciences nationales (Québec, Indiens d'Amérique du Sud, Antilles, Irlande, Pays de Galles, Catalogne, Pays Basque, Arménie, Roumanie, Kurdistan, etc..) à condition que la création de l'Etat national juif

(1) Cf. La radicalisation du mouvement nationaliste révolutionnaire noir au sein du peuple afro-américain des U S A. qui mènera inévitablement à la création d'un Etat noir séparé, comme Trotsky l'avait prophétiquement prévu il y a plus de 30 ans.

se fasse sur un territoire sous-peuplé ou inhabité et non pas aux dépens d'un autre peuple, et sans son accord, comme cela s'est fait en Palestine, situation qui fait de l'Etat sioniste un "ghetto national", un avant-poste de l'impérialisme occidental assiégé par la marée montante de la révolution arabe;

— rejettent les considérations superficielles qui s'attaquent aux racines mêmes du nationalisme juif, qui serait "d'essence religieuse" (la seule contestation possible pour nous est celle du territoire choisi pour l'édification de l'Etat juif (1), estimation erronée et dogmatique qui ne tient pas compte des relations particulières et uniques existant entre le nationalisme juif et le judaïsme, en tant que "religion nationale" du seul peuple juif et facteur fondamental dans la conservation du particularisme national, au sein des communautés juives de la Diaspora, pouvant être réinterprété dans un sens laïque et exclusivement culturel, contrairement aux autres religions de caractère universaliste (Islam, Christianisme, etc...);

— rejettent catégoriquement de la même façon, à partir d'une attitude internationaliste de principe, dénuée de toute vile flatterie à l'égard de qui que ce soit, et une vision scientifique objective des questions nationales, les affirmations fallacieuses et calomnieuses des milieux sionistes et impérialistes, tendant à nier la légitimité historique du nationalisme arabe, en tant que mouvement d'émancipation nationale d'un peuple opprimé et divisé, et l'existence même de la Nation arabe, dont le territoire national s'étend de Casablanca à Abadan, non pas dogme de foi auquel on est libre de croire ou de ne pas croire, mais réalité matérielle objective, définie par le critère linguistique synthétique de l'arabophonie, à travers lequel s'exprime l'unité psychoculturelle du peuple arabe, réalité reconnue par ailleurs par tous les marxistes-léninistes arabes (2) et profondément vécue, au niveau de la conscience sociale, par les masses populaires arabes;

— proclament par la même occasion leur soutien à la lutte des peuples arabes dans toutes les régions de la Nation arabe, en particulier dans le sud de la péninsule arabique, pour la libération nationale, la révolution sociale et l'unité arabe, qui sont les trois objectifs fondamentaux de la révolution arabe, dans son étape présente,

(1) aucune voix arabe ne s'est élevée contre le principe de la création de la république juive du Birobidjan en U.R.S.S., au temps de Staline, sur la base de l'autonomie territoriale, impliquant la reconnaissance par les autorités soviétiques de la "nationalité juive".

(2) voir le rapport du Comité central du Parti communiste irakien de septembre 1956 : "notre ligne politique pour la libération nationale et patriotique" qui reconnaît formellement l'existence d'une Nation arabe à partir des 4 critères donnés par Staline pour la définition d'une nation : langue commune, territoire commun, économie commune, psychologie commune et aussi d'une Nation kurde, divisée entre les Etats irakien, turc et iranien.

liés entre eux dans une interaction dialectique, vivante et dynamique.

Etant donné que l'objectif fondamental du mouvement de libération palestinien est de détruire la domination sioniste en Palestine qui s'exerce par l'Etat israélien, non d'exterminer le peuplement juif en Palestine (pas plus que le Front de Libération Nationale Algérien ne visait à exterminer le peuplement européen établi en Algérie, mais seulement à renverser le joug du colonialisme français en Algérie), estiment que la seule attitude possible pour les organisations révolutionnaires israéliennes d'avant-garde (comme l'Organisation socialiste israélienne) et les militants ouvriers et anti-impérialistes en Israël est de se désolidariser complètement de leur propre Etat bourgeois impérialiste et oppresseur, d'appuyer inconditionnellement le mouvement de libération palestinien (jusque et y compris son droit de recourir à la lutte armée) et de rejoindre le camp de la révolution arabe, puisqu'il est impossible d'être à la fois un militant sioniste (même d'extrême gauche) et un révolutionnaire anti-impérialiste conséquent.

- souhaitent que les organisations palestiniennes représentatives (O.L.P., G.U.P.S.: General Union of Palestine Students, etc..) adoptent à l'égard du statut juridique du peuplement juif, au sein de la future Palestine libérée la même attitude que celle adoptée par le F.L.N. au Congrès de la Soummam à l'égard du peuplement européen en Algérie : droit de vivre au sein de la Palestine libérée pour tout ex-Israélien qui désirerait y rester, étant entendu que les droits culturels et nationaux de la minorité juive en Palestine seraient respectés ; cette attitude contribuerait, en effet, d'une façon positive à détacher une avant-garde israélienne du sionisme et faciliterait son intégration dans la lutte de libération palestinienne, de la même façon qu'une avant-garde européenne en Algérie a combattu dans les rangs du F.L.N., puisque de larges masses israéliennes sont, elles aussi, victimes du Sionisme.

- considèrent que la situation en Palestine est hautement favorable, comme en Amérique Latine et en Asie du Sud-Est, à l'ouverture d'un second front contre l'impérialisme mondial et son allié : le sionisme, et que, par conséquent, le combat des Palestiniens constitue une contribution importante au mouvement mondial de solidarité, avec l'héroïque, exemplaire et surhumaine guerre de résistance nationale au Sud Viet-Nam ; saluent, en ce sens, la position sans équivoque adoptée par le Front National de Libération du Sud Viet-Nam à l'égard de la question palestinienne (1) de même que les résolutions prises sur ce problème par la première Conférence de solidarité des peuples d'Asie et d'Amérique Latine, tenue à La

d'Asie

(1) Voir le manifeste signé à Alger, à l'occasion de la Journée Internationale de la Palestine par le F.N.L. du Sud Viet-Nam, le M.P.L.A. (Angola) - le FRELIMO (Mozambique) et d'autres mouvements de libération africains ("Le Monde" - 22 mai 1966).

Havane, qui prouvent que les forces montantes de la révolution mondiale se rangent du côté des Palestiniens et se rendent de mieux en mieux compte de la véritable nature du sionisme.

- pensent, contrairement aux idéalistes petits-bourgeois, que le recours à la lutte armée ou pacifique n'est pas un choix qu'auraient à faire les révolutionnaires, mais dépend rigoureusement de la nature des forces contre-révolutionnaires qu'ils ont à affronter comme de leur attitude à l'égard de la révolution montante (qu'elle soit nationale ou sociale) et que le recours à la lutte armée est une nécessité impérieuse pour résoudre les contradictions inhérentes à une situation historique donnée lorsqu'elles atteignent un degré extrême. Comme le dit justement Fidel Castro "Que la révolution se fasse par des voies pacifiques ou vienne au monde après un enfantement douloureux, ne dépend pas des révolutionnaires, cela dépend des forces réactionnaires de la vieille société, qui ne veulent pas laisser naître la société nouvelle engendrée par les contradictions que porte en elle la vieille société. La révolution est dans l'histoire ce qu'est le médecin à la naissance d'une vie nouvelle. Il n'emploie pas sans nécessité le forceps, mais il l'emploie sans hésiter chaque fois que cela est nécessaire pour aider l'enfantement" (Seconde Déclaration de La Havane).

- sont intimement persuadés que, par suite de la radicalisation croissante du mouvement palestinien et du développement de tendances d'extrême-gauche en son sein, du fait que le sionisme condense et incarne pour les masses populaires arabes toutes les formes de l'oppression colonialiste étrangère et de l'exploitation économique sociale qu'elles subissent, et du fait que la lutte anti-sioniste est organiquement liée à la lutte contre l'impérialisme américain et la réaction arabe, l'explosion révolutionnaire inévitable en Palestine, dernière étape du processus implacable de mûrissement des contradictions aboutira à une épreuve décisive et impitoyable avec l'impérialisme mondial au Moyen Orient, entraînant l'effondrement de toutes ses positions (politiques, économiques, pétrolières, stratégiques, militaires, culturelles et idéologiques) dans cette région du monde, de tous les régimes arabes qui lui sont liés, soit directement, soit indirectement (Arabie Séoudite, Jordanie, Irak, etc..) ainsi que des classes exploiteuses condamnées par l'histoire.

- saluent simultanément les courageux militants révolutionnaires anti-impérialistes israéliens qui se dressent contre le sionisme, sous l'étendard de la fraternité judéo-arabe anti-impérialiste, et les audacieuses actions militaires des guérilleros palestiniens et organisations palestiniennes d'avant-garde en Palestine occupée.

- appellent les militants anti-impérialistes conséquents en France à adopter sur le problème palestinien la position ci-dessus exposée comme à rejeter les fausses solutions ouvriéristes-cosmopolites qui masquent la véritable nature du conflit palestinien, en

passant par -dessus son aspect national, et estompent la liaison dialectique et organique entre lutte de classe et lutte nationale, entre révolution sociale et révolution nationale.

VICTOIRE ET SOLIDARITE AU MOUVEMENT DE LIBERATION
PALESTINIEN !

VIVE LA SOLIDARITE INTER-NATIONALISTE JUDEO-ARABE
CONTRE LE SIONISME !

VIVE LA REVOLUTION SOCIALISTE ARABE !

A BAS LE SIONISME, L'ANTI-SEMITISME et l'IMPE-
RIALISME MONDIAL !

Paris, 14 Mai 1967.

Michel BLUM, Secrétaire-Adjoint du Comité de solidarité à la révolution kurde (C.S.R.K.) - membre de la Jeunesse Communiste Révolutionnaire (J.C.R.) - diplômé d'hébreu de l'Ecole des Langues Orientales.

Jean-Pierre VIENNOT Secrétaire du Comité de Solidarité à la révolution yéménite et aux mouvements de libération de la péninsule arabique (19 C, Villa Seurat, Paris 14ème) ; membre de l'Association des Amitiés Franco-chinoises (A.A.F.C.) ; diplômé d'arabe de l'Ecole des Langues Orientales.
